

**ANNUAIRE**  
**du Département des Langues et Littératures**  
**françaises et latines médiévales**  
**2007 - 2008**

**Illustration de couverture :**  
**Christine de Pizan, La Cité des Dames, Genève, BGE**  
**Manuscrit français 180 - Folio 3V**

# SOMMAIRE

## 1. LE DÉPARTEMENT

Présentation et objectifs de la discipline .....	p. 3
Adresses et informations générales .....	p. 5
Liste des enseignants et heures de réception .....	p. 6

## 2. PLAN D'ÉTUDES

Présentation du plan d'études « Bologne » : Bachelor et Master .....	p. 7
Tableau de conversion des plans d'études (ancien et nouveau) .....	p. 14

## 3. PROGRAMME 2007-2008

Descriptif des enseignements .....	p. 15
------------------------------------	-------

### Annexes :

Horaire des cours pour les médiévistes .....	
Horaire des cours pour les étudiants de français moderne .....	

## 4. MÉMOIRES ET THÈSES

Mémoires soutenus en 2006-2007 .....	p. 27
Thèses soutenues en 2006-2007 .....	p. 29



# 1. LE DÉPARTEMENT

## PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DE LA DISCIPLINE

Les programmes d'études en langues et littératures françaises et latines médiévales se proposent d'ouvrir l'accès à la compréhension des textes littéraires composés dans l'ancienne langue française, de la *Séquence de sainte Eulalie* à la poésie de François Villon, ainsi qu'aux champs connexes des littératures médiolatine et provençale. Par-delà l'appel qu'elles lancent aujourd'hui encore à l'imagination et à la sensibilité, les œuvres médiévales témoignent de la genèse de notre langue et d'un moment crucial de notre histoire culturelle caractérisée par la synthèse originale entre les traditions héritées de l'Antiquité classique, de la Bible et de ses lectures chrétiennes, des folklores celtique et germanique. L'approche qui en est proposée vise à intégrer de la façon la plus efficace possible l'apprentissage linguistique et l'analyse textuelle sous ses diverses formes à l'aide des méthodes tant de la philologie que de la critique et de l'histoire littéraires ; à souligner d'autre part la constance des échanges et la vivacité du dialogue entre les littératures considérées (un module à option, proposé au niveau du Baccalauréat universitaire (BA), comme de la Maîtrise universitaire (MA), offre d'ailleurs une ouverture à d'autres aires linguistiques) ; enfin, à travers l'étude d'œuvres d'époques, de genres et de styles variés, à restituer à la littérature médiévale (sans en gommer pour autant la spécificité) la place éminente qui lui revient dans l'espace de la littérature tout court. Elle est donc propédeutique non seulement à la recherche, mais à l'enseignement scolaire du français.

Les objectifs visés par les diverses composantes de ce programme sont les suivantes :

*Littérature française du Moyen Âge* : donner aux étudiant-e-s, à partir d'œuvres étudiées dans la langue originale, l'aperçu le plus large sur la littérature en ancien français (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) et en moyen français (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) ; les former aux pratiques de la lecture des textes médiévaux grâce à une mise en perspective intertextuelle des enjeux thématiques des œuvres, à un examen critique des stratégies discursives et à une attention minutieuse aux jeux de la lettre.

*Linguistique historique* : présenter dans une perspective diachronique les origines et le développement de la langue française et de ses structures fondamentales (morphologie, syntaxe, phonétique, domaine lexico-sémantique), et donner un substantiel aperçu de ses variations géolinguistiques (dialectes) ;

*Philologie romane* : illustrer, à travers la comparaison avec d'autres langues et littératures romanes, notamment celles d'oc, la spécificité de la langue d'oïl ; mesurer les interactions entre le mode de transmission des textes et leur réalité linguistique ;

*Langues et littératures latines du Moyen Âge* : mettre en évidence les ressemblances et différences entre le latin médiéval et la langue classique ; étudier quelques œuvres dans leur rapport avec l'histoire des idées et avec la littérature contemporaine en langue(s) vulgaire(s).

### **Connaissance des langues anciennes et modernes**

Les enseignements sont dispensés en français (sauf dans le cadre de certaines des options du module BA5). Une connaissance au moins élémentaire du latin est requise. Les étudiant-e-s qui ne seraient pas titulaires d'un diplôme de maturité comportant cette langue sont donc invité-e-s

- à suivre les cours d'initiation organisés par la Faculté (hors module) ;
- à choisir « Langue et littérature latines » ou « Tradition classique » comme autre discipline de BA ;
- ou à choisir « Langue et linguistique latines » comme module BA15.

### **Modes d'évaluation**

Les modes d'évaluation des modules sont définis dans le plan d'études (p. 4). Les étudiant-e-s doivent impérativement prendre contact avec les enseignant-e-s concerné-e-s avant de s'inscrire aux examens, afin de définir leur champ d'épreuve exact.

### **Combinaisons de disciplines recommandées**

Parmi les diverses combinaisons possibles entre disciplines, les langues et littératures françaises et latines médiévales s'associent de façon particulièrement heureuse :

*avec le français* : dans la mesure où elles offrent une vision plus complète et approfondie de l'histoire de la langue française avant 1500 et où elles explorent des traditions littéraires et culturelles qui contribuent à nourrir l'inspiration des auteurs modernes, elles sont de grande utilité dans la formation des professeurs de français ;

*avec l'histoire et la civilisation du Moyen Âge* : les deux plans d'études, l'un plus littéraire et philologique, l'autre plus historique et philosophique, se complètent pour offrir une formation d'ensemble aux étudiant-e-s qui envisageraient de se spécialiser dans l'étude scientifique de la période.

### **Enseignement du français au niveau du secondaire**

La discipline Langues et littératures françaises et latines médiévales habilite à l'enseignement du français au niveau secondaire, à condition de fournir en complément deux attestations, respectivement en explication littéraire de textes français modernes et en linguistique française.

## Adresses

### **Adresse du département :**

Département de langues et littératures françaises et latines médiévales,  
5, rue de Candolle, 1211 Genève 4 (pour les colis : 1205 Genève)

### **Secrétariat (ouvert le matin, du lundi au vendredi) :**

Mme Isabelle SFALCIN-DERIVAZ, bureau B 205 (bâtiment central), 2<sup>e</sup> étage,  
tél. : 022 379 73 38, Fax 022 379 73 27. E-mail : isabelle.derivaz@lettres.unige.ch.

### **Bibliothèque :**

Salle Thibaudet, Aile Jura, 1<sup>er</sup> étage. Bibliothécaire responsable : M. Olivier SCHLAEPPEY,  
tél. : 022 379 71 67. E-mail : olivier.schlaeppy@lettres.unige.ch.

Horaire d'ouverture : du lundi au vendredi 9h-19h, samedi 9h-13h.

## Informations Générales

### **Calendrier universitaire 2007-2008**

Semestre d'automne : du lundi 17 septembre au vendredi 21 décembre 2007 (début des cours : le jeudi 20 septembre).

Semestre de printemps : du lundi 18 février au vendredi 30 mai 2008 (vacances de Pâques : du jeudi 20 au vendredi 28 mars).

### **Séances d'informations pour les nouveaux étudiants**

Les trois premiers jours de la rentrée (du 17 au 19 septembre) sont consacrés à l'accueil des nouveaux étudiants (programme détaillé disponible à l'Aile Jura, 2<sup>e</sup> étage) ;

Séance générale : lundi 17 septembre 2007 à 8h15, auditoire B 106.

Séance Français et latin médiévaux : lundi 17 septembre 2007 à 9h30, auditoire B 106.

### **Examens**

Les inscriptions se prennent exclusivement au Service des examens de la Faculté (Aile Jura, 2<sup>e</sup> étage, bur. 215-216). Les dates exactes sont affichées trois mois à l'avance dans le cadre « EXAMENS » situé au 1<sup>er</sup> étage de l'Aile Jura, et sur le panneau du département.

Les formulaires relatifs aux examens et aux évaluations sont déposés au fond de la bibliothèque (salle Thibaudet, Aile Jura, 1<sup>er</sup> étage). Les sujets des examens sont à fixer d'entente avec les enseignants responsables des cours et séminaires. Les étudiants sont priés de prendre contact avec eux lors de leurs heures de réception.

### **Panneau de référence du département**

Le panneau de référence du département est situé à l'Aile Jura 2<sup>e</sup> étage, entre le bureau 201 et 202. Y sont affichés, entre autres :

le programme-horaire de l'année mis à jour

les dates des sessions des examens et listes des évaluations,

les heures de réception des enseignants,

les activités du département.

## Liste des Enseignants et Heures de Réception

### Littérature française médiévale :

**FOEHR-JANSSENS Yasmina**, professeure ordinaire. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : yasmina.foehr@lettres.unige.ch

*Réception le mardi 14h-15h, bureau A 205*

**LUCKEN Christopher**, chargé de cours. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : christopher.lucken@lettres.unige.ch

*Réception le lundi 16h-17h, bureau B 206B*

**WOLF-BONVIN Romaine**, chargée de cours. Bur. A 205. Tél. : 022 379 73 29.

E-mail : romaine.wolf@bluewin.ch

*Réception : le vendredi 10h-11h, bureau A 205*

**BELLON-MÉGUELLE Hélène**, maître assistante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : helene.bellon@lettres.unige.ch

*Réception le jeudi 11h-12h, bureau A 318*

**VUAGNOUX-UHLIG Marion**, maître assistante suppléante. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : marion.vuagnoux@lettres.unige.ch

*Réception : sur rendez-vous (automne) et le mercredi 14h-15h, bureau A 313 (printemps)*

**WAHLEN Barbara**, assistante suppléante. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : barbara.wahlen@lettres.unige.ch

*Réception : le jeudi 16h-17h, bureau A 313 (automne) et sur rendez-vous (printemps)*

### Linguistique et philologie :

**PERUGI Maurizio**, professeur ordinaire. Bur. B 206C. Tél. : 022 379 73 51.

E-mail : mperugi@bluewin.ch

*Réception sur rendez-vous par e-mail*

**BARBIERI Luca**, chargé de cours suppléant. Bur. A 313. Tél. : 022 379 73 41.

E-mail : luca.barbieri@lettres.unige.ch

*Réception sur rendez-vous (semestre d'automne)*

**COLLET Olivier**, maître d'enseignement et de recherche. Bur. B 207. Tél. : 022 379 73 50.

E-mail : olivier.collet@lettres.unige.ch

*Réception sur rendez-vous (semestre de printemps)*

### Langues et littératures latines médiévales :

**TILLIETTE Jean-Yves**, professeur ordinaire. Bur. B 206B. Tél. : 022 379 73 30.

E-mail : jean-yves.tilliette@lettres.unige.ch

*Réception le mercredi 15h-16h, bureau B 206B*

**CHÂTELAIN Géraldine**, maître assistante. Bur. A 318. Tél. : 022 379 73 89.

E-mail : geraldine.chatelain@lettres.unige.ch

*Réception le lundi 10h-11h, bureau A 318*

## 2. PRÉSENTATION DU PLAN D'ÉTUDES

**Seul le document officiel à disposition sur le site  
([www.unige.ch/lettres/etudes/formations/plans/francaismedieval.html](http://www.unige.ch/lettres/etudes/formations/plans/francaismedieval.html))  
ou distribué par la Faculté fait foi**

### SCHÉMA DES MODULES

#### Baccalauréat universitaire

- Module BA1 : Introduction aux études de littérature médiévale (4h)  
*contrôle continu*
- Module BA2 : a) Demi-module : Histoire de la langue française médiévale (2h)  
*examen écrit*  
b) Demi-module : Histoire de la langue française médiévale (1h½)  
*attestation*
- Module BA3 : Philologie romane : les origines du français (3h)  
*contrôle continu*
- Module BA4 : Langue et littérature latines médiévales (4h)  
*examen oral*
- Module BA5 : Littérature française des XIIe et XIIIe s. (3h)  
*examen oral ou écrit*
- Module BA6 : Littérature française des XIVe et XVe s. (3h)  
*examen oral ou écrit*
- Module BA7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale

#### Maîtrise universitaire

- Module MA1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture (3h)  
*examen écrit*
- Module MA2 : Langue et littérature d'oc (3h)  
*examen oral*
- Module MA3 : Approches du livre médiéval (3h)  
*contrôle continu*
- Mémoire

#### Modules à option

- Modules MA Trois modules à choisir dans le département ou dans d'autres disciplines, par exemple dans la liste suivante :
- Littératures du moyen âge,
  - Philologie romane
  - Littératures des XIVe et XVe siècles (Lausanne),
  - Linguistique historique, philologie et lexicographie (Neuchâtel).

# Baccalauréat universitaire

Les étudiant-e-s veilleront à respecter les exigences du Règlement d'études en matière d'examens (deux examens écrits et deux examens oraux au moins pour BA1 à BA7).

Sauf indication contraire, les heures d'enseignement sont exprimées en heures hebdomadaires à l'année.

## BA 1 : Introduction aux études de littérature médiévale 12 crédits

1 CR d'histoire littéraire du moyen âge latin, français et provençal	1h
1 CR d'introduction aux études littéraires	1h
1 CR de littérature française médiévale	1h
1 SE de Pratiques du commentaire	1h

**Evaluation** : contrôle continu constitué d'un travail écrit (environ 10 pages, soit 20'000 caractères, espaces non compris) portant sur une question relative au cours d'histoire littéraire, suivi d'une discussion (environ 20 min.), et du commentaire littéraire d'un texte latin ou français choisi parmi ceux étudiés en séminaire (durée : 30 min environ). La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

N.B. : Les étudiant-e-s dont une des branches d'études est le français remplaceront le cours d'introduction aux études littéraires par un séminaire de littérature française médiévale (2h/semestre) à choisir dans une liste mise à jour chaque année.

## BA 2 : Histoire de la langue française médiévale 2 x 6 crédits

Demi-module BA2a : Histoire de la langue française médiévale (6 crédits)

1 CR Introduction à l'histoire de la langue française et à la tradition documentaire du moyen âge	1h/Sem
1 SE Lectures commentées de textes français médiévaux	1h/Sem
1 CR Grammaire historique du français (morphologie et syntaxe historiques, des origines à la modernité)	1h

**Evaluation** : examen écrit (4 heures : contrôle des connaissances générales en histoire de la langue médiévale française ET commentaire grammatical sur un extrait de textes des XIIIe-XVe s.)

Demi-module BA2b : Dialectologie (6 crédits)

1 CS Initiation à la dialectologie	1h
1 CS Etude de textes dialectaux d'oïl	1h

**Attestation** : présentation orale (environ 30 min.) à partir d'un extrait de texte.

**BA 3 : Philologie romane : les origines du français** **12 crédits**

1 CS de philologie romane	1h
1 CR de morphologie et de phonétique historique	2h

**Evaluation** : 1) contrôle continu constitué de deux épreuves écrites dans le cadre du CR selon les modalités définies en début d'enseignement;  
2) travail écrit sur un sujet concernant la matière du CS à concorder avec l'enseignant-e.

La note finale résulte de la moyenne des deux notes obtenues.

**BA 4 : Langue et littérature latines médiévales** **12 crédits**

**Condition d'accès** : réussite du module BA1 au préalable.

1 SE Lecture commentée de textes latins médiévaux	2h
1 TP en relation avec le séminaire	2h

**Attestation** : réalisation et réussite d'un certain nombre de travaux écrits de version, à présenter dans le cadre des travaux pratiques, selon des modalités définies en début d'enseignement.

**Evaluation** : examen oral (environ 30 minutes, avec 2 heures de préparation) : traduction et commentaire littéraire d'une trentaine de lignes issues d'un corpus de 1000 lignes. Le corpus aura été défini par l'étudiant et accepté par l'enseignant. L'usage d'un dictionnaire latin-français est autorisé.

**BA 5 : Littérature française des XIIe et XIIIe siècles** **12 crédits**

**Condition d'accès** : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIIe et XIIIe s.	3 x 2h/Sem
--	------------

**Attestation** : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).

**Evaluation** : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

<p><b>NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral, l'autre par un examen écrit.</b></p>
--

**BA 6 : Littérature française des XIVe et XVe siècles****12 crédits****Condition d'accès** : réussite du module BA1 et du demi-module BA2a au préalable.

3 SE d'explication de textes français médiévaux des XIV et XVe s.

3 x 2h/Sem

**Attestation** : obtenue dans l'un des séminaires. Présentation de travaux personnels menés sur un aspect ou un thème de l'œuvre étudiée et présentés sous forme d'un exposé oral (environ 20 min.) et/ou d'une rédaction de dix à quinze pages (20-30'000 caractères, espaces non compris).**Evaluation** : portant sur les deux autres séminaires. Examen oral : explication de texte (environ 30 min.; 1 heure et demi de préparation) **OU** écrit : dissertation (8 heures). Les modalités seront indiquées en début d'année.

**NB : un des modules BA5 ou BA6 doit être évalué par un examen oral,  
l'autre par un examen écrit.**

**BA 7 : Histoire culturelle de l'Europe médiévale****12 crédits**

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel.

3 x 2h/Sem

**Objectif** : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise en perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.**Attestation** : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.**Evaluation** : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, **OU** travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français

OU

Un module portant sur l'histoire de la culture et/ou des littératures du moyen âge, à emprunter à un autre plan d'études de BA. Les disciplines concernées sont l'histoire, la philosophie, l'histoire de l'art, la musicologie médiévale, les littératures médiévales allemande, anglaise, espagnole ou italienne, ou les Etudes Genre (avec un séminaire en littérature médiévale).

**Enseignement, évaluation et conditions** : selon le plan d'études de la discipline concernée.

## MAÎTRISE UNIVERSITAIRE

Le programme de Maîtrise est ouvert aux étudiant-e-s titulaires d'un BA comportant au moins 60 crédits ECTS en langues et littératures françaises et latines médiévales ou pouvant justifier de connaissances jugées équivalentes.

### MA 1 : Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d'écriture 12 crédits

- |  |    |
|--|----|
| 1 SE de recherche en littérature française et latine médiévales            | 2h |
| 1 SE d'analyse et d'interprétation littéraire d'un texte français médiéval | 1h |

**Attestation** : exposé oral (environ 45 minutes) prononcé dans le cadre de l'un des séminaires et en relation avec la matière de celui-ci.

**Evaluation** : examen écrit (8 heures) : dissertation sur un sujet de littérature française et/ou latine médiévale choisi en accord avec les enseignant-e-s.

### MA 2 : Langue et littérature d'oc 12 crédits

- |   |    |
|---|----|
| 1 CR ou CS d'ancien provençal                               | 2h |
| 1 CS de critique de textes et critique génétique (niveau I) | 1h |

**Attestation** : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 10 pages, 20'000 caractères, espaces non compris), consistant dans la traduction d'une courte pièce provençale, assortie d'un commentaire linguistique essentiel. Le travail écrit est à présenter avant la fin du cours, dans le cadre du CR ou CS d'ancien provençal.

**Evaluation** : examen oral (environ 30-45 min.) sur des poèmes de troubadours et/ou, le cas échéant, des pièces en prose. Les textes sont choisis d'entente avec l'enseignant. Leur nombre (trois au minimum) varie en fonction de leur étendue et difficulté. Chacun des textes doit être traduit et commenté d'un point de vue formel (genre et schéma métrique), historique (notice sur l'auteur, sur le courant littéraire dans lequel il s'inscrit, etc.), linguistique, philologique (tradition manuscrite ; problèmes d'édition critique).

### MA 3 : Approches du livre médiéval 12 crédits

- |  |    |
|--|----|
| 1 SE en théorie et techniques de l'édition des textes vernaculaires du moyen âge | 2h |
| 1 SE en codicologie  | 1h |

**Attestation** (en codicologie) : transcription, accompagnée d'un bref commentaire paléographique et codicologique, de deux pages de manuscrits latins ou français.

**Evaluation** : un travail écrit d'édition d'un passage du texte étudié dans le cadre de l'autre séminaire, complété par une présentation orale sur l'une des questions soulevées par l'examen de la pièce choisie. Le nombre et la nature des travaux seront spécifiés en début d'année.

Le mémoire est un travail de recherche mené de façon autonome par l'étudiant, réalisé dans l'un ou l'autre des domaines offerts par le plan d'études, à savoir : la littérature française du moyen âge, la philologie romane, l'histoire de la langue française au moyen âge (ancien et moyen français), la langue et la littérature latines du moyen âge, la langue et la littérature provençales. Un colloque réunissant les mémorant-e-s et les doctorant-e-s est organisé à intervalles réguliers.

Le mémoire dactylographié, qui compte entre 60 et 80 pages (120-160'000 caractères, espaces non compris), fait l'objet d'une soutenance orale d'une durée d'environ 60 minutes.

## MODULES À OPTION

Conformément au Règlement d'études de la Faculté des lettres, le choix des modules à option est libre. Toutefois, l'étudiant-e qui le souhaite peut opter pour un MA « monodisciplinaire »<sup>1</sup> en choisissant jusqu'à trois modules parmi ceux décrits ci-dessous :

### MA : Littératures du moyen âge

12 crédits

3 CR ou CS ou SE à choisir dans une liste d'enseignements en littérature regroupés autour d'un thème annuel. 3 x 2h/Sem

**Objectif** : ce module transversal se propose d'offrir aux étudiant-e-s l'occasion de suivre, autour d'un thème commun renouvelé chaque année, des enseignements portant sur la littérature médiévale telle qu'elle se présente dans diverses traditions linguistiques. Il ambitionne de mettre en évidence l'importance des échanges culturels et intellectuels au moyen âge. En rompant avec le cloisonnement par langues des enseignements de littérature médiévale, il s'agit d'enrichir la lecture des œuvres grâce à une plus large mise perspective de leurs caractéristiques génériques ou thématiques.

**Attestation** : une attestation doit être obtenue dans l'un des enseignements suivis.

**Evaluation** : examen oral (environ 30 min.) portant au moins sur les œuvres étudiées dans les deux autres enseignements, OU travail personnel de synthèse (15 à 20 pages, 30'000-40'000 caractères, espaces non compris) portant au moins sur un aspect des œuvres étudiées dans les deux autres enseignements. Langue véhicule pour les évaluations : français.

---

<sup>1</sup> Le terme « monodisciplinaire » n'a qu'une valeur descriptive et ne correspond pas à un titre particulier (voir communiqué du Conseil de Faculté, séance du 12 janvier 2005)

**MA : Philologie romane avancée** **12 crédits**

1 CS de critique de texte et critique génétique (niveau II)	1h
1 SE de philologie romane	2h

**Attestation** : présentation orale (environ 2 heures) ou travail écrit (environ 20 pages, 40'000 caractères sans les espaces), consistant dans l'illustration d'un problème de critique textuelle ou génétique chez un auteur ou un texte sélectionnés d'entente avec l'enseignant, dans le cadre du séminaire qu'on aura choisi de fréquenter. Le travail écrit est à présenter avant la fin de l'enseignement.

**Evaluation** : examen oral (environ 30-45 min.) portant sur la tradition manuscrite et/ou imprimée de l'œuvre d'un ou de plusieurs auteurs, choisis d'entente avec l'enseignant, pourvu que la langue et la littérature de référence soient différentes de celles qui auront fait l'objet de l'attestation. En plus d'une présentation objective des traits qui caractérisent, d'un point de vue textuel, l'œuvre concernée, l'étudiant est tenu d'illustrer les différentes approches méthodologiques possibles, s'appuyant sur des échantillons de textes et, le cas échéant, comparant entre elles des éditions critiques différentes.

**MA : Littérature des XIVe et XVe siècles** **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Lausanne.  
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

**MA : Linguistique historique, philologie et lexicographie** **12 crédits**

Selon disponibilité, module à suivre à la Faculté des lettres de Neuchâtel.  
Enseignement, conditions et évaluation : selon les accords de collaboration.

## **MODULES OUVERTS AUX ETUDIANT-E-S D'AUTRES DISCIPLINES**

(Toutes les conditions spécifiées plus haut dans la description des modules s'appliquent)

Peuvent être choisis comme modules à option

- 1) au niveau du Baccalauréat Universitaire, les modules d'introduction BA1, BA2 et BA3;
- 2) au niveau de la Maîtrise Universitaire, les modules MA1 et MA3;
- 3) pour les étudiant-e-s qui satisfont aux conditions d'accès à la Maîtrise spécifiées p. 8, tous les modules de MA.

## TABLEAU DE CONVERSION DES MODULES

ANCIEN (plan 1998)	<i>convertible en</i>	NOUVEAU (plan 2007)
AB1	>	BA1 - Introduction aux études de littérature médiévale BA2a – Histoire de la langue française médiévale
AB2	(XIIe-XIIIe s.) > (XIVe-XVe s.) >	BA5 – Littérature française du XIIe et XIIIe s. BA6 – Littérature française du XIVe et XVe s.
AB3	>	BA3 – Philologie romane : les origines du français
AB4	>	BA4 – Langues et littératures latines médiévales
AB5	(XIIe-XIIIe s.) > (XIVe-XVe s.) >	BA5 – Littérature française du XIIe et XIIIe s. BA6 – Littérature française du XIVe et XVe s.
AB6	>	MA2 – Langue et littérature d’oc
AB7 (le module AB7 procure des équivalences pour les enseignements de codicologie (MA3) et pour un séminaire de littérature (MA1)	>	MA1 – Poétiques médiévales (latin et français) et modèles d’écriture MA3 – Approches du livre médiéval
AB8	>	BA2b – Histoire de la langue française médiévale MA3 – Approches du livre médiéval
C1	>	BA1 - Introduction aux études de littérature médiévale BA2a – Histoire de la langue française médiévale
C2	>	BA4 – Langues et littératures latines médiévales

Plan de rattrapage pour entrer au MA avec une licence ou un bachelor de français  
 Pour accéder au master, il faut justifier de 60 crédits ECTS dans la discipline envisagée.  
 Une équivalence de 30 crédits est accordée aux étudiants titulaires d’une licence ou d’un bachelor de langue et littérature françaises. Pour se présenter au master de langues et littératures françaises et latines médiévales, il faut donc acquérir 30 crédits supplémentaires en suivant les modules BA3 et BA4 ainsi que le demi-module BA2b.

### 3. PROGRAMME 2007-2008

#### Descriptif des enseignements

**BARBIERI, Luca**

*Histoire littéraire du Moyen Âge latin, français et provençal*

(en collaboration avec Yasmina Foehr-Janssens et Jean-Yves Tilliette)

Jeudi 14-16h, salle A 113 (semestre d'automne)

Le cours se propose de mettre en évidence les particularités et les richesses de la tradition littéraire médiévale à partir de ses témoignages latins, français et provençaux.

Les genres littéraires, le statut de la poésie, les thèmes et les formes de la narration, les modes d'écritures, et les moyens de diffusion de l'oeuvre littéraire ainsi que le rapport des œuvres à la notion d'autorité sont autant de questions envisagées du point de vue de leur émergence ainsi que de leur développement historique.

A partir de ces exposés, on tentera de mettre en évidence l'importance de la réflexion médiévale sur la création poétique. On prêtera une attention particulière aux points de contact entre les œuvres composées dans chacune des langues concernées.

Les différentes questions abordées seront présentées à partir de la lecture de textes accompagnés de traductions.

*Introduction la phonétique historique du français*

Vendredi 12-13h, salle A 211 (semestre d'automne)

Le cours introduit à la connaissance de la méthode philologique et aux origines de la langue française médiévale. Il prévoit une introduction historique aux études philologiques, une initiation à la méthode philologique (transmission des textes, tradition manuscrite, questions métriques et linguistiques, édition et commentaire des textes), un bref parcours linguistique du latin vulgaire au français médiéval avec lecture de textes. Le cadre sera complété par la présentation des phénomènes phonétiques distinctifs du français médiéval.

## **BELLON-MÉGUELLE, Hélène**

*Pratiques du commentaire* (en collaboration avec Géraldine Châtelain)

Jeudi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

*Pratiques du commentaire* se propose de donner aux étudiants spécialisés la possibilité de lire les textes médiévaux (latins et français) dans la langue afin d'élaborer un commentaire littéraire qui rende compte de la lettre du texte. Plus pratique que théorique, ce cours permettra à chacun de pratiquer le commentaire de texte dès le début de son cursus. On choisira pour ce faire une sélection de textes courts, dans les deux langues mentionnées. Il sera bien entendu tenu compte du fait qu'à ce stade de leurs études certains étudiants ne sont pas encore en mesure d'affronter les textes latins sans traduction.

*Quand aimer c'est cueillir la rose : « Le Roman de la Rose » de Guillaume de Lorris*

Mardi 14-16h, salle A 206 (semestre d'automne)

Le *Roman de la Rose* est un chef-d'œuvre incontournable de la littérature médiévale. Il connut un succès considérable dans la deuxième moitié du Moyen Âge et inspira l'œuvre de nombreux poètes qui adoptèrent son mode de pensée et sa facture poétique. Le séminaire sera consacré à la première partie de cette œuvre monumentale, celle composée par Guillaume de Lorris vers 1230. Cet auteur entreprit d'écrire un art d'aimer au moyen d'un récit allégorique : le récit d'un songe dans lequel, par un beau jour de printemps, un jeune homme part à la quête d'une rose symbolisant la femme aimée. Ce texte plein d'attraits nous amènera à étudier les raffinements de l'idéal courtois et à nous prêter à l'exercice stimulant de la double lecture à laquelle invite l'allégorie narrative.

*"Un bel exemplaire" : « Le Roman du comte d'Anjou » de Jean Maillart*

Mercredi 12-14h, salle A 210 (semestre d'automne)

Écrit en 1316 par Jean Maillart, notaire de Philippe le Bel, le *Roman du comte d'Anjou* relate les pérégrinations de la fille du comte d'Anjou. La jeune fille, en prise avec le désir incestueux de son père, puis victime de la jalousie d'une méchante femme, est forcée de fuir pour souffrir les affres d'une vie misérable avant d'être réhabilitée. Rattachée au conte populaire de « la fille sans mains », cette histoire est présentée comme « véritable » par son auteur qui ambitionne d'écrire un récit exemplaire, riche d'une portée philosophique et morale. Consacré à un roman d'aventures en pays connu, dénué de merveilleux, mis en scène dans un cadre urbain et réaliste, le séminaire sera l'occasion d'interroger l'esthétique et le propos d'une œuvre originale et attrayante, écrite à un tournant de l'histoire littéraire.

*Rêver d'amour dans un jardin : « Le Dit de la Panthère » de Nicole de Margival, « Le Dit dou vergier » de Guillaume de Machaut, « Le Paradis d'amour » de Jean Froissart (séminaire spécifique)*

Mardi 14-16h, salle A 206 (semestre de printemps)

Ce séminaire se propose d'étudier trois dits composés au XIV<sup>e</sup> siècle à l'imitation du *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris. Tous trois relatent à la première personne un songe allégorique dans lequel la figure du poète-amant fait l'apprentissage de l'amour et de la courtoisie. Le séminaire sera l'occasion de confronter le travail littéraire de trois auteurs majeurs de la seconde moitié du Moyen Âge et de s'interroger sur la question des conventions poétiques. Quelle relecture ou quelle réécriture de leur modèle ces auteurs héritiers d'une tradition littéraire prestigieuse proposent-ils ? Quelle est leur part d'invention et d'originalité ? Le strict respect des codes est-il compatible avec l'expression d'une subjectivité littéraire ?

**CHÂTELAIN, Géraldine**

*Pratiques du commentaire*

(en collaboration avec Hélène Bellon-Méguelle - voir sous Hélène Bellon-Méguelle)

*L'Ysengrimus, ou quand le loup donnait son nom au poème*

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre de printemps)

L'auteur de *l'Ysengrimus* (un clerc, peut-être nommé Nivard et originaire de Gand) nous invite à explorer à la lecture de son poème un univers riche et passionnant. Comment ne pas aborder avec curiosité cet étrange poème en sept livres de distiques élégiaques où évoluent, dans un monde mêlant animaux anthropomorphisés et humains, ces créatures si connues encore aujourd'hui : le loup Ysengrin, le renard rusé, le coq fanfaron, le lion royal et bien d'autres encore ? Texte parmi les ancêtres du très fameux *Roman de Renart*, *l'Ysengrimus*, qui se concentre sur les malheurs du loup Ysengrin, demeure difficile à classer et fournit ainsi autant de questionnements : à la fois épopée et fable animale, c'est aussi une satire assez précise des événements et mœurs du lieu et de l'époque de sa rédaction (Flandre et nord de la France du milieu du XII<sup>e</sup> siècle). La recherche de son sens et la réflexion autour de son origine et de sa construction, aussi complexe que soignée, nous occuperont largement, par le biais de la traduction de morceaux choisis.

### *Lectures de textes (en relation avec le séminaire)*

Vendredi 14-16h, salle A 303

Le déroulement des travaux pratiques connaîtra une alternance de séances de deux types complémentaires, destinées au même public. Les unes seront consacrées à l'appui du ou des séminaire(s) de lecture commentée de textes latins médiévaux prévu(s) dans le cadre du module BA4 (traduction de passages commentés en séminaire, études de textes connexes); les autres orienteront la découverte de la langue médiolatine et des instruments de travail qui permettent son étude. Par ailleurs, ce sera au cours de ces dernières séances que prendront place la préparation et l'accomplissement du travail d'attestation exigé dans le cadre du module BA4.

### **COLLET, Olivier**

Pour les étudiants de français moderne, l'enseignement d'histoire de la langue française du moyen âge comprendra, en 2007 - 2008, 20 séances de cours et de travaux dirigés de deux heures (de la rentrée académique au milieu du semestre de printemps). Ce cycle de présentations est destiné à mettre en lumière les structures fondamentales de la langue médiévale et à fournir les rudiments indispensables à l'étude des textes anciens. Quelques données sur l'histoire des sources documentaires du français et de sa tradition écrite compléteront cette formation grammaticale. La seconde moitié du semestre de printemps est destinée à la réalisation de l'attestation qui conduit à l'examen du module BA5.

En première année, les étudiants de français médiéval commenceront par suivre une filière équivalente (module BA2a). Dès le semestre de printemps, un cours axé principalement sur la morphologie de l'ancien français et dont la deuxième partie leur est en principe réservée, leur permettra d'approfondir ces connaissances de base.

Les cours-séminaires de dialectologie (BA2b) seront concentrés sur le semestre de printemps. Ils débiteront par une réflexion sur les raisons théoriques qui expliquent la diversité géolinguistique de l'ancien et du moyen français. Ils tenteront ainsi de répondre – dans la mesure du possible – à une série de questions d'un intérêt particulièrement vif pour nos régions, où persistent les vestiges d'une fragmentation dialectale du type de celle que connaît la langue médiévale. La seconde partie de cette initiation procurera à ses participants les moyens nécessaires à identifier les principales variétés de scripta disponibles en français des XII<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles.

**FOEHR-JANSSENS, Yasmina**

***Histoire littéraire du Moyen Âge français, latin et provençal***

(en collaboration avec Luca Barbieri et Jean-Yves Tilliette - voir sous Luca Barbieri)

***Le « Bel mentir » : le « Roman de Tristan » de Bérout***

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre d'automne)

Texte fragmentaire, souvent violent, toujours surprenant, le *Roman de Tristan* de Bérout est un des seuls témoins français qui nous soit parvenu de la légende de Tristan. De la scène du roi dans le pin à la punition des barons félons, il retrace les amours de Tristan et Iseut comme une épopée de la ruse et de la douleur partagée. Porté par une voix narrative qui se distingue par son parti pris favorable aux amants, le récit se présente aussi comme une ample méditation sur les pouvoirs de la parole et les impasses du savoir.

Le cours tentera de ressaisir les enjeux de ce texte célèbre, mais énigmatique, en faisant le point sur les hypothèses de lecture dont il a fait l'objet.

***Erec et Enide : Virgile en Brocéliande***

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre de printemps)

Pour son premier roman arthurien, Chrétien de Troyes réussit un coup de maître. Revendiquant dès le prologue la « belle conjointure » de son travail poétique, le romancier du XII<sup>e</sup> siècle invente une technique narrative promise à une très large postérité. Créant de toute pièce un univers romanesque qui entrelace le rêve et la réalité, le merveilleux et le prosaïque, la fantasmagorie et la description du quotidien, il impose une sorte de règle d'or romanesque qui conjugue la quête aventureuse, l'éblouissement d'amour et l'accomplissement chevaleresque. Les références du récit « d'armes et d'amour » sont bretonnes. Le décor, les scénarios mythiques, le personnel narratif renvoient clairement à la tradition celtique. Pourtant la culture antique ne cesse de faire retour sous la plume de Chrétien, et plus particulièrement la geste d'Enée, héros virgilien dont le souvenir est présent jusque dans le nom d'Enide.

Le cours se propose d'offrir une lecture plurielle du roman, tissée à partir des substrats littéraires multiples que convoque l'écriture de Chrétien.

***Aucassin et Nicolette : l'amour au pays des merveilles***

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Les amours idylliques d'adolescents presque jumeaux connaissent un succès certain au Moyen Âge, qui se marque dès le XII<sup>e</sup> siècle par la faveur dont jouissent des textes comme *Floire et Blanchefleur* ou *Pyrame et Thisbé*. La *Chantefable d'Aucassin et Nicolette*,

sorte de prosimètre unique en son genre, reprend à son tour cette veine narrative pour la traiter sur un mode burlesque, parodique et foncièrement autoréférentiel. Les clins d'œil à l'univers de la chanson de geste ou aux récits tristaniens y font bon ménage avec une inspiration plus franchement drolatique et un imaginaire parfois débridé.

Le séminaire se propose d'examiner les multiples strates de ce récit atypique tout en interrogeant la fable des amours enfantines en résonance avec la tradition lyrique et romanesque de la *fin'amor*.

***Réflexions sur la création poétique chez les humanistes du XIV<sup>e</sup> siècle : la France et l'Italie*** (en collaboration avec Jean-Yves Tilliette)

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre de printemps)

Le XVI<sup>e</sup> siècle est généralement regardé comme l'âge d'or de l'humanisme, et donc de la valorisation du génie humain à travers l'éminente dignité de la production artistique. Mais en réalité, c'est dès le XIV<sup>e</sup>, avec des écrivains comme Dante, Boccace et Pétrarque, mais aussi Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps ou Jacques Legrand, que l'acte littéraire prend conscience de sa spécificité et que le poète commence à se penser en *créateur* - sans toutefois oser le mot, réservé à Dieu.

Les principes de composition littéraire, la recherche d'une perfection linguistique, le rôle et la dignité de la fiction sont, parmi d'autres, les sujets abordés par divers traités que nous devons aux plumes les plus éminentes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles français et italiens.

Le séminaire s'attachera à mettre en lumière des extraits des œuvres - latines et françaises - les plus représentatives de cette réflexion sur la poésie afin de faire apparaître la richesse du dialogue entre les langues ainsi que l'intensité de la circulation des idées entre l'Italie et la France qui caractérise cette période.

***Le « Roman des Sept Sages » en vers***

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Construit sur le modèle des recueils de contes orientaux insérés dans une fable enchâssante, à la manière des *Mille et une nuits*, le *Roman des sept Sages* propose une manière de roman de formation. Le jeune prince pourvu d'une érudition parfaite grâce aux sept sages, ses précepteurs, saura-t-il, une fois de retour chez son père, faire face à la tentation sexuelle et aux pièges du pouvoir ? Le héros fait le choix de l'ascétisme en s'enfermant dans un silence que ne sauront vaincre ni les charmes de sa trop jeune belle-mère ni les supplications du roi. Il manque de payer de sa vie son obstination. Seuls les récits déroulés chaque jour par les sages parviennent à imposer un délai à la sentence de mort qui pèse sur le jeune savant muet.

Nous lirons ce récit, aujourd'hui méconnu, mais qui a joui d'une très grande faveur tout au long du Moyen Age et bien au-delà, dans sa plus ancienne version occidentale composé vers 1150 en vers français.

***Le Couronnement Louis : Fièrbrace et l'héritier couard***

Vendredi 14-16h, salle A 109 (semestre de printemps)

Comment le fils de Charlemagne « notre emperere magne » peut-il se présenter à nous comme un personnage dénué de bravoure et de génie politique ? Le grand héros épique de la *Chanson de Roland* n'aura-t-il donc aucun héritier digne de lui ? C'est du moins ce que nous laisse entendre le premier acte de la geste de Guillaume qui, pour suppléer à la pusillanimité de Louis, suscite en Guillaume au court nez une figure d'exception, capable de reprendre le flambeau de la chanson de geste. Lutte contre les sarrasins et engagement en faveur de l'unité du royaume, Guillaume est de tous les combats devant lesquels Louis recule.

A travers la figure quasi gigantesque de Guillaume et la peinture sarcastique de Louis, le *Couronnement Louis* permet d'appréhender à nouveau frais la chanson de geste comme un genre certes belliqueux, mais aussi volontiers animé d'une verve comique.

**LUCKEN, Christopher**

***L'amour des fées : lais anonymes***

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre d'automne)

En nous appuyant principalement sur une série de Lais féeriques anonymes, récits brefs du Moyen Âge racontant les amours d'un chevalier et d'une fée, nous nous intéresserons à cette figure énigmatique dont les charmes tissent le fil du destin qui gouverne les personnages du récit en même temps que la trame de la narration.

***« Le livre du cuer d'amour espris » de René d'Anjou***

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

Achévé en 1457, soit vers la fin du Moyen Âge, le Livre du cuer d'amours espris raconte sur le mode allégorique les aventures du chevalier Cœur à la recherche de sa dame. Reprenant la structure de deux récits antérieurs particulièrement importants, le Roman de la Rose de Guillaume de Lorris et Jean de Meun, et la Queste du saint Graal, ce texte présente une véritable synthèse de la littérature médiévale. Il peut ainsi se lire à la fois comme une introduction à cette littérature et comme sa conclusion.

**PERUGI, Maurizio**

*Langues et poésies lyriques au Moyen Age : troubadours, trouvères, trovadores*

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre de printemps)

*Introduction à la poésie des troubadours*

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre d'automne)

*Langues et poésies lyriques au Moyen Age : troubadours, trouvères, trovadores*

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre de printemps)

*Fondements de critique textuelle*

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre de printemps)

*Séminaire de critique textuelle*

Mardi 18-20h, salle B 206 (semestre d'automne)

*La tradizione manoscritta dei « Primi poemetti » pascolani*

Mercredi 10-12h, salle A 214 (semestre d'automne)

*Guido Gozzano et ses modèles dans les littératures française et italienne*

Mercredi 10-12h, salle A 214 (semestre de printemps)

**TILLIETTE, Jean-Yves**

*Histoire littéraire du Moyen Âge français, latin et provençal*

(en collaboration avec Luca Barbieri et Yasmina Foehr-Janssens - voir sous Luca Barbieri)

*Diabes et chevaliers : Gautier Map, « De nugis curialium » IV, 6-16*

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre d'automne)

Ethnographe ? satiriste ? romancier ? Gautier Map (v. 1135 - v. 1210), l'un des nombreux lettrés réunis au sein de la brillante cour d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, est un peu tout cela à la fois. Si c'est à tort qu'une renommée flatteuse lui attribue la composition du *Lancelot en prose*, elle rend du moins hommage de la sorte à son talent de conteur – un talent qui se manifeste avec éclat dans son unique ouvrage d'attribution certaine, *Divertissements pour les gens de la cour (De Nugis curialium)*, un livre fourre-tout

où alternent entre autres croquis mordants de la décadence contemporaine et légendes celtiques, peuplées d'ogres et de fées, de fantômes et de chevaliers errants, qui n'ont rien à envier aux « lais bretons » de langue vulgaire. Le séminaire sera consacré à la lecture et à l'analyse de certains de ces récits.

### ***Empereurs et martyrs : renaissance de l'épopée à l'époque carolingienne***

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre d'automne)

Dans le système classique des genres littéraires, l'épopée occupe la place souveraine : Homère représente le point de référence de la grécité, comme son émule Virgile celui de la latinité. Héritier de la culture antique, le christianisme va devoir affronter le problème de s'accommoder d'une poésie dont les protagonistes sont les dieux païens. Sur le mode d'une synthèse – artificieuse ou élégante ? -, il commence par adapter la sublimité du style virgilien au récit sacré en paraphrasant la Bible en vers héroïques. Très vite, le saint, émissaire ici-bas du royaume de Dieu, va prendre la place du héros épique. Mais c'est l'époque carolingienne, où l'empereur, fondateur de règne et chef de guerre, est aussi le substitut de Dieu sur cette terre, qui finit de réintégrer les valeurs esthétiques et morales de l'épopée dans la culture médiévale. Premier pas en direction de la chanson de geste ? Le séminaire s'efforcera de l'évaluer.

Il examinera d'autre part quelques hypothèses nouvelles sur le *Waltharius*, première attestation écrite de la *Chanson des Nibelungen*, le chef d'œuvre « romantique » de la littérature médiolatine en ce qu'il fait dialoguer le grotesque et le sublime.

### ***Réflexions sur la création poétique chez les humanistes du XIV<sup>e</sup> siècle : la France et l'Italie***

(en collaboration avec Yasmina Foehr-Janssens - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

### ***Introduction à la codicologie : la fabrication du livre médiéval***

Mardi 16-18h, salle A 320 (semestre de printemps)

Le terme de « codicologie » désigne l'analyse du livre en tant qu'objet matériel. Le séminaire se donne donc pour but de décrire les techniques mises en œuvre pour élaborer cet objet qui revêt une très grande valeur symbolique aux yeux du Moyen Âge chrétien. Cette étude, conduite sur la base d'exemples concrets, s'attachera à mettre en évidence le fait que des phénomènes en apparence dépourvus de portée idéologique (format, reliure, mise en pages...) recèlent des renseignements précieux sur les milieux de production et de diffusion de ces livres, les besoins auxquels ils répondaient, les usages qui en étaient faits.

Plusieurs séances du séminaire, organisées dans les locaux de la Bibliothèque Publique et Universitaire et de la Bibliothèque Bodmer, permettront aux étudiants d'accéder aux documents originaux.

**VUAGNOUX-UHLIG, Marion**

***Une vendetta féodale : « Raoul de Cambrai »***

Jeudi 12-14h, salle A 206 (semestre de printemps)

*Raoul de Cambrai*, composé vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, est la plus célèbre des chansons du « cycle des barons révoltés ». Mais parmi les poèmes épiques que le Moyen Âge nous a légués, cette chanson de geste anonyme est aussi la plus sauvage et la plus sombre. A travers l'histoire sanglante d'une rivalité féodale et de la vendetta familiale qui s'ensuit, elle présente un univers caractérisé par la démesure et le tragique, où l'homme est déchiré entre des fidélités contradictoires et où l'ordre ne parvient pas à limiter la violence des conflits meurtriers. Par sa forme et son contenu, ce texte hétérogène se divise en deux parties distinctes, la première, épique, et la seconde, plus romanesque, longtemps négligée par la critique. A travers une lecture attentive de l'ensemble du poème, le séminaire cherchera à rendre compte des enjeux littéraires, historiques et idéologiques que cette tragédie politique engage, de même qu'il s'interrogera sur les ressources d'une écriture épique vouée à la célébration de la violence.

***Le « Petit Jehan de Saintré » ou l'éducation d'un courtisan***

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre de printemps)

Chef d'œuvre du roman français au XV<sup>e</sup> siècle, *Jehan de Saintré* d'Antoine de La Sale est un texte déconcertant qui présente des problèmes textuels et d'interprétation. D'une part, il est proche de la biographie chevaleresque, puisque son héros éponyme est un personnage historique et que le texte s'inspire des exploits de chevaliers célèbres comme Jacques de Lalain ou le maréchal de Boucicaut. D'autre part, *Saintré* est un roman d'apprentissage, le récit de l'éducation d'un jeune page et des expériences successives qui vont faire de lui, à la fin de l'œuvre, un parfait courtisan. Mais c'est aussi l'histoire d'une femme, nouveau Pygmalion, qui veut façonner de ses mains le chevalier idéal, mais s'éprend de lui dans un amour impossible qui s'achève sur un échec dramatique.

Le séminaire envisagera les deux types de récits et de sources qui composent cette œuvre insolite : la pédagogie morale et les connaissances héraldiques dans la première partie ; le rire et la dérision dans la seconde. Ce glissement du roman didactique et chevaleresque à la nouvelle fonde l'originalité de *Jehan de Saintré* et explique, en partie, l'attribution à Antoine de La Sale des *Cent Nouvelles nouvelles*.

**WAHLEN, Barbara**

*Heurs et malheurs du roi Arthur à la fin du Moyen Âge : « Le Chevalier au Papegau »*

Jeudi 14-16h, salle A 112 (semestre d'automne)

Bref roman du début du XV<sup>e</sup> siècle, *Le Chevalier au Papegau* raconte les aventures d'Arthur à l'aube de sa vie de roi. L'espace d'une année, le souverain devient un simple chevalier errant, qui part incognito pour un voyage initiatique dans l'univers (littéraire) arthurien, guidé par un perroquet à la langue bien pendue, le fameux « papegau ». Ce récit puise allégrement dans le réservoir des motifs arthuriens, en particulier dans les aventures emblématiques des romans de Chrétien de Troyes (l'épervier d'*Erec et Enide*, la charrette et le tournoi de Noauz de *Lancelot*, le lion d'*Yvain*, le Graal de *Perceval*). Les différentes modalités de cette écriture parodique, ses enjeux et ses effets de sens, seront au cœur de nos réflexions.

Édition (bilingue) de travail : *Le Conte du Papegau*, publication, traduction et notes par H. Charpentier et P. Victorin, Paris, Champion Classiques, 2004.

**WOLF-BONVIN, Romaine**

*Chrétien de Troyes : « Le Chevalier au lion »*

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre d'automne)

La forêt de Brocéliande et la fontaine de Barenton qui déclenche pluie, grêle et tempête si l'on répand de l'eau sur son perron, Wace affirme - vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle - les avoir visitées sans en rencontrer aucun des prodiges: "J'étais en quête de merveilles, mais n'en ai point trouvé. Fou j'y allais, fou j'en revins". Quelques années plus tard, il revient à Chrétien de Troyes d'ouvrir pour Yvain dans son roman du Chevalier au Lion, l'accès à ces merveilles interdites. Il n'en oublie pas pour autant la folie ; mais cette fois, elle foudroie celui qui, à la fontaine aux orages, conquiert de haute lutte la créature faée à qui elle appartient.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion (Yvain)*, éd. Mario Roques, Paris, Champion, 1999 (coll. « CFMA »).

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion (Yvain)*, trad. Claude Buridant et Jean Troitin, Paris, Champion, 1999 (coll. « Traductions des CFMA »).

*Farces des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*

Vendredi 08-10h, salle A 211 (semestre de printemps)

Petites-filles des fabliaux, dit-on, les farces de la fin du Moyen Age – ici choisies par Bernard Faivre - sont des pièces courtes, elliptiques et brutales, où se croisent, s'invectivent et se réconcilient Vert Galant, Ameline Fine Mine, Frère Guillebert, Crépinette, et autres badins aux noms équivoques. Entre férocité et balourdise, scènes de ménage et tromperies enthousiastes, elles tournent autour de quelques sujets à haute valeur emblématique - cuvier, coucou, cornette – pour détailler avec verdeur les imbroglios qu'engendrent cocuage et guerre entre les sexes.

*Les Farces, Moyen Age et Renaissance*, vol.1, éd. et trad. Bernard Faivre, Paris, Imprimerie nationale, 1997 (coll. « La Salamandre »).

## 4. MÉMOIRES ET THÈSES

### Liste des Mémoires soutenus en 2006-2007

#### Sous la direction de COLLET, Olivier :

- Palandella, Claire : *La perception dialectale dans l'aire septentrionale francophone et la standardisation du français*

#### Sous la direction de MESSERLI, Sylviane :

- Maggia, Dalila : *La figure du dragon dans deux récits hagiographiques (sainte Marguerite et saint Georges)*

Habituellement réservée à un monde fantastique, la figure du dragon a également sa place dans les vies de saints. Dans celles de saint Michel et saint Georges, bien sûr, mais aussi dans celle de sainte Marguerite. La mise en scène de l'affrontement ne se réduit pas seulement à une opposition du Bien contre le Mal, mais trouve quelques particularités propres au genre auquel le dragon est opposé.

Si la sainte incarne la sexualité féminine (de par ses associations directes à Eve et à la Vierge mais également en tant que protectrice des femmes enceintes) et se débat dans un combat charnel qui intègre le Mal plus qu'il ne le détruit, saint Georges, en revanche, est le pourfendeur de dragons par excellence. Chevalier de Dieu et héros civilisateur, c'est grâce à lui que les habitants de la cité menacée par le dragon peuvent jouir d'une vie nouvelle.

Dès lors, le combat contre le dragon se révèle être une étape obligatoire pour avoir accès un niveau supérieur et divin. Étape hautement sexuelle et violente qui suit celle du martyr, dans le cas de Marguerite, et qui demande à la sainte un rapport direct avec la bête à qui elle est liée. Passage plus 'formel' pour saint Georges qui incarne une figure symbolique intouchable que même le long martyr qu'il subira ne saura défaire.

#### Sous la direction de MELA, Charles :

- Schepens Vasileiou, Nathalie : *Quand dire, c'est faire : la parole en action dans les romans d'Erec et Enide et du Chevalier au lion de Chrétien de Troyes*

Dans les romans de Chrétien de Troyes, la parole occupe une place importante. Elle est déclinée ainsi sous toutes ses formes : paroles courtoises, paroles de défi, interdits, geasa, noms de personnages et d'objets, récits ; tout est parole. Ces paroles ne sont jamais fortuites et ont des effets directs sur la situation d'énonciation (contexte, interlocuteur, énonciateur). De ce fait, le roman d'*Erec et Enide*, qui met l'accent sur le choix entre parler ou se taire, puis sur la nature des paroles prononcées, accorde une attention particulière à l'énonciateur. Le *Chevalier au lion*, véritable mise en abyme de la parole, met quant à lui en scène le récit oral, permettant ainsi de valoriser l'écoute, qui est la deuxième dimension du dialogue. Dans ce travail, nous proposons une lecture de ces deux œuvres en prenant la parole des personnages comme fil conducteur, dans la mesure où elle est proférée et non retenue, mais surtout en tenant compte de ses effets (désirés ou non), tant au niveau du monde diégétique que du récit.

## **Liste des Mémoires de Pré-Doctorat et de DEA soutenus en 2006-2007**

**Sous la direction de FOEHR-JANSSENS, Yasmina :**

- Heneveld, Amy : *D'amis vrais et enterins. L'unité textuelle du Donnei des amants* (mémoire de pré-doctorat, soutenance : 26 mars 2007)

Le *Donnei des amants*, texte anonyme probablement écrit au tournant du XII<sup>e</sup> siècle, est un débat entre deux amants précédé par la promenade d'un poète lors d'un matin printanier. Écrit didactique fait d'un échange de fables et d'histoires, il rend manifeste une tradition favorisée par les arts poétiques de la même époque qui cherchaient à enseigner comment créer un texte unifié à partir d'éléments divers. Ce dialogue entre un homme et une femme est aussi un art d'aimer qui traite du problème des limites de l'amour charnel et cherche un équilibre entre le désir passionnel et l'amour spirituel. A la lumière de ces deux arts médiévaux, le *Donnei* montre quelle dépendance unit thématique amoureuse et réflexion sur la cohérence textuelle. Le langage amoureux qui nourrit le texte apporte un enseignement autant poétique que clérical. Des figures ambivalentes, tel l'oiseau amant-poète ou prédicateur, traversent le débat. Les amants, qui ne cessent d'échanger leurs rôles en même temps que leurs arguments, créent un amour symétrique qui résout leur apparente opposition initiale. Du même coup, les

parties du texte diversement recueillies (proverbes, fables et citations) s'unifient pour le lecteur. De l'analyse du *Donnei* résulte une meilleure compréhension des procédés médiévaux de l'écriture, perpétuellement à la recherche d'une unité dans la diversité, d'un tout harmonieux fait de parties opposées.

**Sous la direction de FOEHR-JANSSENS, Yasmina et MELA, Charles :**

- McConnon, Ian : *L'Allégorie et la Logique : Le Cas du Graal* (mémoire de DEA)

## **Liste des Thèses soutenues en 2006-2007**

**Sous la direction de CERQUIGLINI, Jacqueline :**

- Frieden, Philippe : *La lettre et le miroir. Ecrire l'histoire d'actualité selon Jean Molinet* (soutenance : 12 janvier 2007)

**Sous la direction de FOEHR-JANSSENS, Yasmina et ECKARD, Gilles :**

- Vuagnoux-Uhlig, Marion : *Le Couple en herbe : Galeran de Bretagne et l'Escoufle à la lumière du roman idyllique médiéval* (soutenance : 15 juin 2007)

Reconsidérer les deux premiers témoins du courant romanesque du XIII<sup>e</sup> siècle traditionnellement désigné comme « réaliste » à la lumière du roman idyllique médiéval, tel est l'objet de cette recherche. *Galeran de Bretagne* de Renaut et *L'Escoufle* de Jean Renart ont longtemps été envisagés comme des illustrations exemplaires du « réalisme » médiéval, dont l'ambition principale tiendrait dans la description pittoresque de la réalité contemporaine. Or cette conception un peu désuète suscite depuis quelques années les réticences des critiques, qui aspirent à rétablir l'originalité et la complexité des schémas narratifs proposés par les deux textes. Celles-ci, et c'est là l'hypothèse de cette étude, doivent être envisagées dans la perspective du roman idyllique médiéval, avec lequel les deux textes partagent des affinités frappantes. On reconnaît en effet l'influence du roman idyllique dans les schémas des enfances

amoureuses, de la séparation et des retrouvailles. Mais c'est surtout la dette explicite de *Galeran de Bretagne* et de *L'Escoufle* à l'égard du *Conte de Floire et Blancheflor*, premier en date parmi les témoins du roman idyllique, qui incite à les considérer comme tels. Une approche proprement idyllique de la structure narrative à l'œuvre dans les deux romans paraît ainsi en mesure de révéler leur richesse et leur cohérence. Afin d'en éprouver la validité, l'analyse commence par déterminer les lignes de force du scénario idyllique en étudiant *Floire et Blancheflor*. Le traitement que ce *Conte* réserve aux liens de filiation et aux rapports de couple met en évidence la spécificité du schéma de l'idylle, fondée sur l'architecture bipartite de la narration comme sur les thèmes de la mésalliance et des enfances gémellaires qui la structurent. Mais si l'enquête atteste l'influence de cet hypotexte sur les deux romans du XIII<sup>e</sup> siècle, elle révèle également l'importance d'autres sources : les passions tragiques de Tristan et Iseut, de Pyrame et Thisbé ou de Narcisse – dans leurs versions françaises médiévales – interviennent en effet dans la composition des deux textes, distillant une nuance amère dans la douceur des amours enfantines. Partant de l'étude attentive de ces sources du XII<sup>e</sup> siècle et d'observations sur les productions idylliques contemporaines de *Galeran de Bretagne* et de *L'Escoufle* (*Aucassin et Nicolette*, *Guillaume de Palerne* et *Floris et Lyriopé* de Robert de Blois), la recherche propose ensuite une analyse de texte minutieuse des œuvres de Renaut et de Jean Renart, qui confirme leur appartenance au corpus idyllique en même temps qu'elle met en valeur la cohérence et l'ingéniosité de leurs intrigues. La structure narrative en deux parties, l'importance surprenante dévolue aux personnages d'héroïnes et de mères ou l'équation constituée par la succession des quêtes féminine et masculine trouvent en effet tout leur sens à travers cette grille de lecture. Enfin, la dimension réflexive attribuée par ces textes à l'action des héros rend justice au talent de poètes qui, loin de se limiter à la représentation « réaliste » du quotidien, proposent une vision nouvelle de la courtoisie à travers l'image idéale du couple amoureux et souverain.

**Sous la direction de MELA, Charles :**

- Bellon-Méguelle, Hélène : *Du temple de Mars à la chambre de Vénus. Le beau jeu courtois dans Les vœux du paon de Jacques Longuyon* (co-directeur : Olivier Collet, soutenance : 5 mai 2007)